

Constantinople, le 3 mars 1909.

TDVISAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-138-1A

Cher et très honoré Monsieur,

Enfin le but est atteint. Ce n'est pas sans peine, car il y a eu une véritable Comedie of Errors. D'abord le ministère, dans la conversation pour le dragoman, avait donné la date de lundi 16 février. Or le 16 était un mardi. Quand j'y arrivai lundi, il n'y avait personne. Le personnel m'y parlait turc, moi je répondais français. Pas moyen de s'entendre. Enfin, nous avons parlé sourd-muet des deux côtés sans obtenir une entente complète. Aujourd'hui je dois aller au ministère de l'intérieur pour me faire inscrire; après cela les formalités seront achevées, je l'espère. A l'ambassade allemande, les trois dragomans m'ont dit chacun autre chose. Le premier soutenait qu'en adoptant l'islamisme, j'avais déjà perdu ma nationalité allemande, le troisième prétendait que, tout en devenant musulman et sujet ottoman, je reste Allemand et que je suis toujours soumis à la juridiction du consulat allemand. Qui a raison? Je n'en sais rien. Probablement la vérité se trouve entre ces deux extrêmes.

Comme je vous l'ai dit, j'ai trouvé un petit
emploi sans un journal, mais qui ne me permet pas
de faire venir ma famille. Je suis résolu d'attendre
encore jusqu'à fin mars; mais si alors je n'ai pas
trouvé un emploi qui m'assure encore un gain de
10 Lhs. environ par mois, je repartirai dans les
premiers jours d'avril.

Du côté du ministère de l'Instruction publique
il n'y a rien à espérer. Puisqu'on veut diminuer
le personnel enseignant, on se gardera bien de se
charger d'un nouveau professeur.

Or je vais tenter un dernier essai, en ouvrant une
école sur le modèle européen moi-même. Je
commencerais par une petite classe, pour gar-
çons de 6 à 8 ans. Si cela marche, on pourra
étendre le plan. Une fois que ma femme sera
ici, elle pourra faire un cours pour jeunes
demoiselles (travaux d'aiguille, couture, broderie,
etc.).

Quant à ma petite école, j'ai l'intention d'y en-
seigner ou de faire enseigner le turc, le grec, l'espé-
ranto, l'anglais et l'allemand; tout cela succes-
sivement, bien entendu.

On y joindra l'histoire, la géographie, les ma-
thématiques, les histoires naturelles, la phy-
sique, la chimie, le dessin. De cette façon,
les élèves arriveront à une instruction aussi
complète et aussi approfondie que dans n'im-
porte quel collège d'Allemagne ou de France.
J'ai l'intention de lancer une insertion dans
le *Ikdam*, le *Yeni Gazete* et la *Turquie*
et de convoquer les personnes qui s'inté-
ressent pour l'idée dans un hôtel de *Stam-*
boul pour le 15 de ce mois. J'expliquerai
mon projet en français, je ferai lire une tra-
duction en turc et si je trouve assez de sous-
cripteurs, je commence le 1^{er} avril. Mais
où? probablement à *Stamboul*. Je crains
qu'il ne soit très difficile d'y trouver un local
convenable. A *Péra* ou à *Galata*? Les enfants
de *Stamboul* ne voudront pas aller si loin.
Quel prix demander, pour ne pas effrayer la
clientèle? Je préférerais se fixer la rétribution
aussi basse que possible. Mais enfin, il faut
un local, il faut un domestique au moins,
il faut un ou plusieurs maîtres pour le turc,

le grec, le caboul, etc. Il faudrait proba-
blement aussi un professeur pour l'instur-
ction religieuse. Car tout en admettant des élèves
de toute religion l'école devra être islamitique.
Je tâcherai de vous trouver demain à l'école
Mulkia, puisque j'ai bien du fait essayé inu-
tilement de vous trouver au restaurant d'Ali
Effendi. Peut-être votre expérience de homme
et des choses peut me fournir un conseil pra-
tique.

Veuillez agréer, Monsieur le Dignitaire, mes
meilleurs vœux sincères pour vos nom-
breuses complaisances, veuillez me rappeler
au souvenir de Monsieur Mustafa Essim,
au quel je garde la plus grande reconnais-
sance, et agréer l'expression de ma con-
sidération la plus distinguée.

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-138-26

Mahmut Nedjî

Handwritten signature or scribble in the bottom left corner.

Monsieur

TDVISAM
Kütüphanesi Arşivi
NO RTB-138-3^a

Ayant entendu parler
des nobles sentiments qui
vous caractérisent, je
me permets de venir
solliciter de votre obligeance
un entretien de quelques
minutes. - Je serai à
votre disposition pour
vous recevoir à l'heure,

quelle qu'elle soit,
qui vous conviendra.

Veuillez agréer Messieurs,
avec toutes mes excuses
pour le dérangement,
l'assurance de mes
sentiments les plus
distingués

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-138.36

Emma Habib-Melhamé
16 Rue Saïgh Pére

Mon très cher frère
Je suis perdu, hélas ! La providence
ne m'a jamais accordé la plaine
du monde, et ne m'a permis de
quitter un instant la félicité et
la prospérité, dans ce cas je préfère
la mort, que de vivre ainsi abandon-
né et d'être dégoûté, de la vie de
genre humaine. Vous savez bien,
combien j'ai souffert dès ma
enfance hélas ! Dans ces derniers
jours où j'avais cru d'être beau-
cut, j'ai vu j'ai été convaincu que
je n'en serais point. Hier nous
étions ensemble et j'ai compris
que vous feriez aller voir le
médecin, vous m'avez consolé
ah mon mon bien aimé frère, je
vous en reconnaisant, ainsi il fallait
Venons à notre but : aujourd'hui
je suis allé au chirurgien de notre
école je me suis présenté il m'a

repondit si je suis allé à une femme
de lui ai prié de me dire la veri-
té, ainsi qu'il ne soit pas une
chose grave et redoutable, il m'a
rien repondit, que il me parle
qu'il examinerai à pleine lumière
à midi je suis tellement triste
et abattu que, non par cause de
cette grave chose, je serais mort
en par l'influence de regret dans
peu de jours je résous to quelque
chose de plus grave. Je l'en prie, je
l'en supplie to mon bon, et
miséricordieux frère, aussitôt que
vous recevrez cette papier à un do-
mestique de notre école, courrez
me voir à l'école que je s'embrasse
peut être pour la dernière fois,
il faut qu'on pleure pour moi
ou si la chose est grave, ont
m'enverra ou me m'effaceront
le nom, je serais homme perdu
d'abord a grand hôpital de Haïfar-

Pacha. de la a' la cimetière. Oh!
venez me prendre une congé de
l'école, sans parler rien à quelqu'un
ni à la maison. même
à la maison. Vous m'avez dans
residus de service que je vous dois,
faites, accordez moi mon bien
aimé père, la prière de votre
père perdu.

Votre père
Nazif

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No İRTB-138-4c

N. ABCARIUS BEY

ADVOCATE

JERUSALEM & HAIFA

JERUSALEM OFFICE: 10 St. Paul street
P.O.B. 82, Telephone 360.

London Correspondents: **STONEHAM & SONS**
108a Cannon Street - London.

Cable Address: **STONSOLIC**, London.

JERUSALEM, 21 Decembre, 1931.

Sabih Cheeket Bey,
c/o Madame Said Kamil Pasha,
A c r e .

TDVISAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-138-5

Mon Cher Sabih Bey,

Je vous retourne ci joint l'assurance et tous les documents m'y relatifs que vous m'avez envoyés.

D'après notre conversation chez notre ami Ali Bey, je crois, que vous êtes convaincu, qu'il n'y a rien a faire.

Je vous prie de presenter mes respectueux hommages à Madame Said Pacha, et de croire à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

S. Masim

GEO. M. RUBEIZ

B. P. No. 52

TRIPOLI, (LIBANI)

TRIPOLI, le 9 Octobre 1945.

Dr. Riza Tewfik
Kadikoy, Sakiz Gulu Sokak No.32
Turquie.

Cher Docteur,

Je viens de recevoir votre lettre datée du 30
Septembre 1945 par laquelle vous m'accusez réception du
lot d'étoffes que je vous ai déjà envoyé.

C'est avec joie que j'ai appris vos bonnes
nouvelles et en ce qui concerne notre famille tout le
monde est, grâce à Dieu, bien portant.

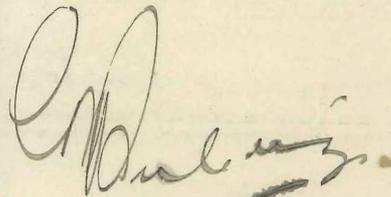
Il n'y a rien d'extraordinaire de mon côté
que le fait que ma femme aura son quatrième bébé en
Novembre prochain ce qui équivaldra à une surtaxe sur
le budget de la famille que j'espère pouvoir récupérer
de la Société, si bien elle le veut.

D'autre part je serai probablement installé
dans une nouvelle adresse que je vous communiquerai en
temps utile, mais toujours entre la Syrie et le Liban.

Croyez-moi dès que l'occasion se présentera
je ne manquerai pas de faire un saut avec ma femme jusqu'à
chez vous afin de nous rendre compte des beautés pano-
ramiques de la nouvelle Turquie. Ceci ne doit pas vous
empêcher de nous devancer en venant d'abord chez nous où
vous serez les bien-venus.

Je vous prie de dire bonjour de ma part à
notre ami, M. Riza, votre fils et à Madame votre femme
à qui nous offrons nos meilleurs hommages. Veuillez
agréer, Cher Ami, l'expression de nos sentiments les
plus sincères.

TDVİSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB 128-69



PS.- J'ai deux prières à vous demander :-

1. De m'écrire à l'avenir en Français pour permettre à
ma femme de vous lire.

2. De m'envoyer des timbres turques usagés si vous en avez.
De garnir vos prochaines enveloppes d'un affranchissement postal
varié car mon second fils est un collectionneur passionné de
timbres.

Mille mercis.

